

LES QUATRE SONGES DE JOSEPH

LA LENTE QUÊTE DE NOS TÉNÉBREUSES PATERNITÉS

Marie, de jour, annonce à Joseph qu'elle attend un enfant qui n'est pas de lui. Joseph est écartelé entre deux sentiments contradictoires : répudier/abandonner ou accepter/reconnaître la femme et l'enfant à naître. Vaut-il considérer cet enfant comme un bâtard ? Mais la nuit, quand le sommeil libère par le rêve son inconscient, l'amour au fond de lui parle par la voix d'un ange. Il lui dit : « Accepte la femme et l'enfant, fais en ton fils, tu peux être père autrement que par l'engendrement ... » Par quatre fois par songe, la nuit, Joseph va choisir la voix de la paix intérieure. Il nous dévoile quatre facettes de la paternité.

PRENDRE l'enfant pour le sien. « Comme il y pensait (à rompre ses fiançailles), un ange du seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : « Joseph, descendant de David, ne crains pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint Esprit qu'elle attend un enfant. » (Mt 1, 20) Le vocabulaire courant confond géniteur et père. C'est une ambiguïté dans la manière de



vivre la paternité que de croire que nous sommes les maîtres de la transmission de la vie. Le premier songe de Joseph est une invitation à accepter d'être en dé-maitrise de la volonté de puissance dans notre manière d'engendrer. Il y a d'autres facettes d'être père que par l'engendrement. Comme le montre le cas des parents adoptants, c'est la parole qui crée le père et la mère, pas la génétique.

PROTÉGER

l'enfant. Hérode veut tuer l'enfant. Un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit : « Debout, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à ce que je te dise de revenir. » (Mt 2, 13) Joseph prend la mère et l'enfant pour fuir en Égypte,

en terre étrangère. Joseph, père, est là pour protéger l'enfant. Il lui donne un environnement parental sécuritaire : la mère reconnaît le père, le père reconnaît la mère, ensemble ils sécurisent l'enfant. La paternité est là pour donner une sécurité à l'enfant, pour qu'il ne soit pas emporté par les fantasmes d'abandon qui, plus tard, le rendraient victime de multiples addictions.

AJUSTER l'enfant à la parole paternelle. Joseph, Marie, Jésus sont ensemble en terre d'Égypte. L'ange du seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte : « Lève-toi : prends l'enfant et sa mère et reviens au pays d'Israël, car ils sont

morts ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant ». (Mt 2,20) Le mot Israël signifie « Lutte avec Dieu ». Retourner en Israël, pour Joseph, c'est exposer l'enfant en un lieu où il faudra se battre avec les hommes, mais aussi avec la religion, avec la loi, avec Dieu. Ce n'est pas un chemin tranquille que d'être père. C'est lutter avec son enfant pour le positionner en vérité. Lui apprendre à ajuster ce qu'il vit, c'est à dire devenir juste dans ce qu'il est, grâce à la parole. À chaque fois que l'on ajuste ce que l'on vit par la parole, Dieu est avec nous et en nous. C'est peut être la chose la plus difficile que celle d'ajuster par la parole, parce qu'il y a toujours confrontation avec l'autre; beaucoup préfèrent fuir cette altérité qui souvent nous rebute. Le rôle du père est de donner cette force, cette présence à son enfant pour qu'il puisse grandir.



OUVRIR l'enfant au monde. Joseph, Marie, Jésus arrivent à Bethléem. « Mais Joseph apprit qu'Archélaüs avait succédé à son père Hérode comme roi de Judée ; alors il eut peur de s'y rendre. Joseph reçut de nouvelles indications dans un rêve et il partit pour la province de Galilée... Il alla s'établir dans une ville appelée Nazareth. » (Mt 2,22) Nazareth est un village au Nord du pays appelée la Galilée des nations. Le rôle du père n'est pas seulement de protéger l'enfant dans le cocon familial, mais aussi de l'exposer au social. Joseph envoie son enfant au cœur de la vie pour qu'il soit exposé à la vie, au social. Il devient un parmi d'autres.

Ces quatre fonctions de la paternité sont aujourd'hui au cœur de notre société : dans les familles recomposées, les fonctions du père ont explosé : le père géniteur n'est plus naturellement le père protecteur, et le compagnon de la mère n'est pas assuré d'être le père sécuritaire. L'histoire des songes de Joseph nous permettent de regarder avec un peu plus de lucidité nos propres paternités parfois ténébreuses. Laissons à Dieu la toute puissance paternelle. Jésus désacralise cette fonction de paternité : « N'appellez personne père sur terre, car vous n'avez qu'un seul Père, au ciel. » A nous de devenir des hommes justes, à la manière de Joseph, en nous ajustant à sa Parole.